

Nouvelles artistiques

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **2 (1902-1903)**

Heft 34

PDF erstellt am: **26.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

précédant le choral et qui aurait pu être signée Richard Wagner. L'œuvre entière est d'ailleurs très décousue quoique habilement orchestrée et souvent intéressante : une variation fuguée fut remarquée et d'autres parties sont certainement ingénieuses. Le manque d'unité se faisait malheureusement trop sentir. Les cuivres jouèrent... mais il vaut mieux n'en pas dire davantage ! Le soliste du concert, M. Anton Sistermans, une basse... hollandaise, était malheureusement un peu enrôlé et il a demandé l'indulgence. Elle lui a été accordée de grand cœur, car il s'est montré artiste de premier ordre. Belle voix — expression très juste — style parfait. La *Cantate* de Bach, « Ich will den Kreuzstab gerne tragen, » malgré de grandes beautés a été un peu ingrate au chanteur et à l'orchestre. Le piano remplaçait le clavecin de l'œuvre originale. L'ensemble fut souvent défectueux. Un chœur mixte formé par M. Otto Barblan chanta avec conviction le *Choral* final. M. Sistermans triompha surtout dans cinq lieder supérieurement inspirés du talentueux Richard Strauss. Le concert fut terminé par l'*Ouverture de Rienzi* de Richard Wagner. Nous sommes presque certain d'en avoir entendu une « sélection » au cirque Nancy : elle faisait beaucoup d'effet d'ailleurs.

* * *

Constatons avec chagrin que Harold Bauer n'a attiré personne à son remarquable Récital de piano au Conservatoire. Si le talent de faire une forte réclame lui manque, il en a un très supérieur de pianiste sobre, sûr de lui-même, et d'intelligence musicale distinguée. L'excellente leçon que fut son Récital méritait un grand public. — Son collègue Edouard Risler a eu par contre un succès considérable à la grande salle de la Réformation. Cet artiste nous paraît réunir les qualités françaises et allemandes. La netteté, la clarté et en même temps la profondeur de sentiment et la puissance. Edouard Risler au piano est un prêtre remplissant un sacerdoce. Bach, Beethoven (surtout), Couperin, Chopin, Liszt, tout lui est bon et il sait se faire tout à tous : c'est un artiste extraordinaire.

Il nous reste à parler de cet essai de vulgarisation musicale qui a eu le mérite de tenter Henri Marteau dans ses trois concerts populaires. La première séance consacrée à Brahms a paru faire sincèrement plaisir aux 2000 personnes qui admiraient sans réserve le talent hors pair de MM. Marteau et Willy Rehberg. C'est

un bon point en faveur de la culture musicale de notre public, car malgré le choix judicieux fait dans l'œuvre de Brahms, celui-ci n'est pas un auteur éminemment populaire. La séance consacrée à Schumann a été vraiment sans réserve un succès complet. Le *Quintette op. 44* sonnait admirablement et sa pensée mélodique a été goûtée de tous, professionnels ou profanes. Pour ce qui est des trois quatuors de Beethoven nous avons trouvé dur de digérer tout cela en une fois ! Le *quatuor 3^{me} op. 59* en ut mineur nous eût suffi. Mais ces trois quatuors de suite : quel banquet ! Néanmoins tout le monde a paru ravi. Allons, tant mieux ! En tout cas, MM. Marteau, Rehberg, Reymond et Pahnke ont été vaillants à la tâche et nous les félicitons chaudement de ce superbe succès.

L. M.



NOUVELLES ARTISTIQUES

Suisse.

La fête cantonale de chant du canton de Lucerne aura lieu le 23 mai à Hochdorf.



Au dernier concert du « Männerchor » de Zurich a été exécutée avec succès la cantate « Winkelried » de F. Leu, sur un poème de Joh. Brassel.



La partition du Festspiel de St-Gall, composée par Albert Meyer, vient de paraître. Le très intéressant et pathétique livret est dû à la collaboration de MM. Buhler et G. Luck. La musique est d'une délicieuse couleur mélodique et d'une grande richesse de rythmes. Composée pour le plein air, elle aurait sans nul doute remporté un grand succès à la fête commémorative à laquelle elle était destinée à être entendue. L'on sait que l'exécution n'en aura pas lieu grâce aux divisions politiques et religieuses du canton de St-Gall. Le fait est profondément regrettable, car le Festspiel de M. Albert Meyer est une œuvre d'éclat et de profonde musicalité.



L'organiste Hess de Berne vient, à l'occasion du centenaire de la naissance de Berlioz, de donner une intéressante conférence sur la vie et l'œuvre du génial compositeur français.



Le compositeur Gustave Doret va se fixer pour un mois à Lausanne où il s'occupera de

mettre au point l'interprétation chorale et orchestrale de sa belle partition du « Peuple vaudois, » sur le texte du poète Warnery. — Rappelons que sa pièce lyrique « Les Armaillis » dont le poème a été écrit par M. Daniel Baud-Bovy, doit passer prochainement à l'Opéra-comique de Paris.



Notre compatriote, le docteur Obrist, compositeur et chef d'orchestre de talent, vient d'être nommé conservateur du Musée Liszt à Weimar.



L'excellente pianiste zurichoise, M^{me} Langenhan-Hirzel a remporté récemment de grands succès à Paris où elle s'est fait entendre en compagnie du quatuor tschèque et du violoniste Thibaut.



M. E. Jaques-Dalcroze vient de terminer un nouveau volume de 50 chansons « romandes » qu'il fera entendre prochainement à Neuchâtel, Lausanne et Genève.



M^{me} Deytard-Lenoir, professeur de chant a donné le 5 courant une audition d'élèves très réussie. A signaler particulièrement M^{lles} Rey et Vonnez, dont les voix sont bien posées et l'intelligence musicale très développée.

Le programme était fort bien composé et l'interprétation fait honneur à l'enseignement du remarquable professeur.



Le distingué compositeur genevois, M. Pierre Maurice, dont l'oratorio « La fille de Jephté » fut interprété avec succès à Genève il y a quelques années — vient de terminer texte et musique d'un opéra intitulé « Le Drapeau blanc. » — Traduit en allemand par Ludwig Hartmann, il sera représenté le 15 mai prochain au théâtre royal de Cassel.

Etranger.

Le célèbre compositeur munichois Max Schillings vient d'être honoré par le Prince Régent du titre de *professeur*.



L'« Euryanthe » de Weber vient d'être sifflée à Venise au théâtre de la Fenice, de la première à la dernière note.



L'oratorio « Marie-Madeleine, » de Massenet, a été représenté au théâtre de Nizza, avec des

jeux de scène et en costumes. Le succès fut d'estime.



Le compositeur anglais Elgar, auteur de l'oratorio déjà célèbre « Le rêve de Gérontius, » a terminé une œuvre religieuse nouvelle, intitulée: *Les Apôtres*.



Un oratorio nouveau de Fritz Volbach, « Salve Regina » a obtenu un succès considérable à Francfort sur le Mein.



Hugo Wolf, le génial compositeur de lieder, vient de mourir à Vienne. Le conseil municipal lui élèvera une statue à côté de celle de Beethoven.



La « Corrigane » de Louis Lacombe a obtenu du succès à Coblenze.



Le Grand-Opéra de Paris est en train d'organiser plusieurs cycles des œuvres dramatiques de compositeurs français. C'est par celles d'Ernest Meyer que s'est ouverte la série. La « Statue » a reçu un accueil respectueux, mais non enthousiaste.



La clôture est prononcée du fameux concours international ouvert en Italie par M. Edouard Sonzogno pour la composition d'un opéra. On se rappelle que le jury aura à choisir, parmi les manuscrits envoyés, trois ouvrages qui devront être représentés au Théâtre-Lyrique de Milan, et que c'est seulement après leur représentation qu'il sera appelé à décerner le prix de fr. 50,000 attribué au vainqueur définitif. Or, on annonce que 115 (*cent quinze*) partitions ont été envoyées, dont une demi-douzaine dues à des compositeurs étrangers à l'Italie. Le jury choisi par M. Sonzogno a de la besogne sur la planche.



L'on va représenter à Brunswick un drame en trois actes de Henri Heinemann, intitulé « Beethoven et son neveu » et dont le héros est le célèbre auteur de la neuvième.



Le chef d'orchestre Alfred Cortot annonce pour fin-mars quatre grandes auditions au Nouveau Théâtre de Paris. Au programme, les *Béatitudes*, de Franck, le deuxième acte de *Parsifal*, la *Passion selon St-Matthieu*, de Bach, et la *Sainte-Elisabeth* de Liszt.